



RHÔNE-PAYS D'ARLES



« La mer monte, le climat change : transitionnons ! »
Une démarche participative pour faciliter la résilience territoriale

BILAN TECHNIQUE 2019



CENTRE PERMANENT D'INITIATIVES POUR L'ENVIRONNEMENT RHÔNE PAYS D'ARLES

1 rue Parmentier - 13200 Arles - 04 90 98 49 09
contact@cpierpa.fr - www.cpierpa.fr

SOMMAIRE

Introduction	Page 3
La mobilisation des acteurs socio-professionnels	Page 3
Arbre à objectifs	Page 4
L'innovation dans la mobilisation citoyenne : l'apport par le média vidéo	Page 5
L'évènement « La mer monte, le climat change, transitionnons ! »	Page 6
Bilan du happening dans la rue, animé par les Artistes	Page 8
Communication	Page 10
La synthèse des échanges	Page 11
Bilan quantitatif	Page 16
Analyse réflexive de la démarche	Page 16
Leçons apprises, et la suite...	Page 17

ANNEXES :

Le compte rendu du Comité Scientifique du 5 avril 2019

Le compte rendu du Comité Créatif du 27 juin 2019

Les communiqués de presse

COMPTE RENDU - COMITE CREATIF N°1
PREFIGURATION EVENEMENT CHANGEMENT CLIMATIQUE - 27 JUIN 2019

Personnes présentes :

LUMA, Florence Maille, Emily Nirlo - Collectif citoyen pour le climat, Benoit - Pays d'Arles en transition, Jérôme - SYM
Joanne Michelutti, Flore Liron, Astrid Abel

1. Cadre de cette réflexion :

- > Volonté de travailler sur le changement climatique sous l'angle du Rhône et notamment dans le cadre de la ré-enquêtes téléphoniques sont menées sur la connaissance du plan Rhône en ce moment.
- > Le CPIE est à l'interface entre les habitants et les politiques publiques. Nous souhaitons aller au-delà de la sensibilisation pour mettre le territoire en mouvement vers la résilience. L'événement sera composé de plusieurs temps et adressé à la fois aux acteurs socio-professionnels, associations etc.
- > Le CPIE est en contact avec les institutions et a une volonté de contribuer à une réflexion collective. Il existe des initiatives sur cette thématique mais pas toujours en lien avec des collectivités territoriales, des chercheurs, la société civile... Nous souhaitons que le CPIE n'est pas militant et recherche « comment faire ensemble ».
- > Rappel sur la démarche :_Nous parlons d' « événement » mais nous n'avons pas encore établi une programmation scientifique avec des chercheurs et des organismes publics.

2. Présentation de l'arbre des objectifs par Joanne :

Suite à la réunion avec les chercheurs, nous avons élaboré cet arbre des objectifs.

Description de la figure de gauche à droite : Nous aimerions organiser des assises du changement climatique, avec des objectifs distincts : la compréhension des enjeux du territoire, et favoriser la mise en mouvement du territoire, ce qui implique de partager des connaissances, de comment donner envie (peut-on aller vers un futur souhaitable ?), de favoriser les synergies opérationnelles, nous avons imaginé des actions qui pourraient être mises en place cette année, en complément de ce qui a été évoqué la possibilité de faire un agenda partagé. Le CPIE peut passer du temps de travail sur ces actions.

Le compte rendu de l'animation Artiviste

INTRODUCTION

L'impact du **changement climatique** en **zone deltaïque** est particulièrement problématique. En cela, la Camargue constitue une **zone habitée emblématique** pour la France et la communauté internationale. Les populations y sont exposées plus qu'ailleurs aux risques de **submersion marine** et aux **inondations**, alors que la question des **conflits d'intérêt** autour de la **ressource eau** se pose et se posera de manière de plus en plus prégnante. Sur le terrain, la **prise de conscience** semble amorcée au niveau des collectivités, acteurs socioéconomiques et mouvements citoyens, mais leurs réponses ne sont pas toujours coordonnées et sont parfois antagonistes. Afin d'amorcer un **processus de résilience territoriale** de la Camargue et du Rhône méridional face au changement climatique, il s'agit dans un premier temps de **partager le diagnostic en animant une réflexion collective**, associant des chercheurs, des collectivités, des acteurs socio-économiques et la population. C'est un **processus long** qu'il est prévu d'animer, le point de départ étant l'évènement participatif grand public « la mer monte, le climat change : transitionnons » les 06 et 07 décembre 2019.

LA MOBILISATION DES ACTEURS SOCIO-PROFESSIONNELS

Les partenaires mobilisés

Cette action labellisée Plan Rhône, bénéficie du soutien de l'Etat, de l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, de la Région Sud Provence Alpes Côte d'Azur, des départements des Bouches du Rhône, du Gard et du Vaucluse, de la Communauté d'Agglomération Arles Crau Camargue Montagnette, de la Ville d'Arles et de la Compagnie Nationale du Rhône.



Constitution du comité scientifique

Pour valider la démarche, le CPIE a réuni un comité scientifique le 5 avril 2019 pour définir les **enjeux** à traiter lors de cette démarche. Par la suite, le comité scientifique a été sollicité par écrit pour valider un **arbre à objectifs** sur la base duquel a été organisé l'évènement « La mer monte, le climat change, transitionnons ! » (M2C2T).

Composition du comité scientifique :

- ❖ Le PETR
- ❖ La Tour du Valat
- ❖ L'Irstea - INRAE
- ❖ Le GREC Sud
- ❖ Le PNRC - Parc naturel régional de Camargue
- ❖ Le PNRA - Parc naturel régional des Alpilles
- ❖ Le Desmid / La Ville d'Arles
- ❖ L'Agence de l'eau RMC

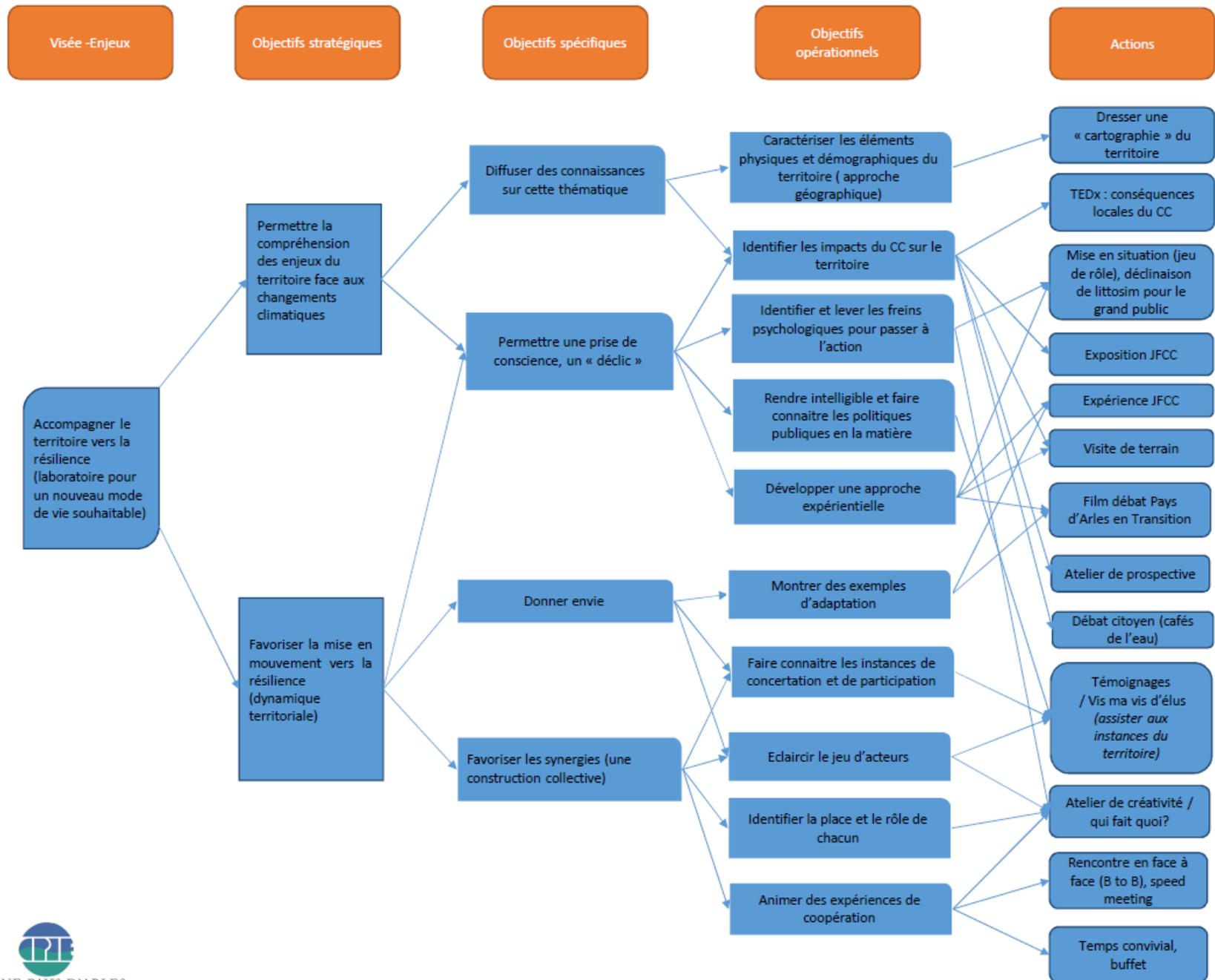
Constitution du comité créatif

Pour **favoriser la mobilisation citoyenne**, le CPIE a animé un comité créatif afin d'envisager les **différentes formes de médiation** à mettre en œuvre pour répondre aux objectifs définis par le comité scientifique. Le comité

créatif s'est réuni le 27 juin 2019. Par la suite, des échanges individuels ont permis d'intégrer une vingtaine de partenaires dans cette démarche.

Membres du Comité créatif :

- ❖ Collectif citoyen pour le climat
- ❖ LUMA
- ❖ Pays d'Arles en transition
- ❖ SYMCRAU



Arbre à objectifs de la démarche de résilience territoriale

L'INNOVATION DANS LA MOBILISATION CITOYENNE

Afin de favoriser une large mobilisation citoyenne pour amorcer une réflexion collective sur la problématique de la résilience territoriale, plusieurs formes de médiation ont été mobilisées sur une période de 2 mois : production de vidéos en amont de l'évènement (interviews d'acteurs, micro-trottoir sur un marché), happening et recueil de verbatim dans la rue, ciné-débat, débat en étoile...

Citoyens & acteurs prennent la parole

Des citoyens sur le marché d'Arles ont été mis en contact fin octobre 2019 avec la **“chariotte”**, un charrette ambulante conçue par l'association T'es in T'es Bat (TNTB), équipée d'une caméra et de micros. Le dispositif, animé par le CPIE et TNTB, a permis de recueillir, en un micro-trottoir innovant, la perception de citoyens sur le changement climatique. Une vingtaine de **passants** s'est prêtée aux jeux en duo sans se connaître, face à la caméra, et ont débattu sur leur **vision du changement climatique**, leur place dans les actions à mettre en place et leurs idées pour le territoire.

Parallèlement, selon une grille d'entretien similaire, des **acteurs du territoire** ont été questionnés sous forme de **petites interviews** individuelles sur leur rôle et sur les actions mises en place par leur structure. Des élus, des chercheurs, des gestionnaires d'espaces naturels et d'autres professionnels ont ainsi défilé dans les locaux du CPIE pour parler de ces enjeux territoriaux. Au total **17 structures** ont répondu présentes.

Ces deux séries de vidéos ont été diffusées durant l'évènement devant un public de 100 personnes.



Vidéo marathon

Durant l'évènement, **deux ateliers vidéo** ont été animés par TNTB. Le défi : créer dans la journée, avec des **citoyens volontaires**, des fictions en court métrage sur la thématique du changement climatique, le but étant de toucher de nouveaux publics par le biais de vidéos offrant un regard décalé sur ces enjeux. Deux films ont pu être produits (2 groupes de 3 citoEcriture du scénario, réalisation, montage et diffusion le soir même étaient au programme. Ces deux réalisations ont été projetées devant 70 personnes et ont rencontré un franc succès.

Toutes ces vidéos sont disponibles sur notre chaîne Youtube !

L'ÉVÈNEMENT

« LA MER MONTE, LE CLIMAT CHANGE, TRANSITIONNONS ! »

Les objectifs



La programmation

VENDREDI 6 DÉCEMBRE 2019 - EN SOIRÉE



CINÉ DÉBAT 20H30

Auditorium du Musée de l'Arles Antique

Projection d'un film puis conférence-débat « enjeux globaux, enjeux locaux »

En présence de Jean Jalbert / Directeur de la Tour du Valat et Antoine Nicault / Groupe Régional d'Experts sur le Climat en région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

SAMEDI 7 DÉCEMBRE - A LA JOURNÉE



MARATHON-VIDÉO CLIMAT

de 9h à 20h

Sur inscription – 3 sessions de 8 personnes

Les habitants, aidés par des cinéastes, sont invités à réaliser dans la journée une fiction sur le changement climatique
Aucun prérequis demandé, sauf l'envie de participer !

Animé par T'es in T'es Bat

A partir de 12 ans – Sur inscription, Repas prévu.

SAMEDI 7 DÉCEMBRE - MATIN - EN ACCÈS LIBRE DE 10H À 12H30

ANIMATIONS ARTISTIQUES



Sur le Marché

Venez discuter avec les marionnettes géantes ou les méduses aériennes de votre point de vue sur la mobilisation de notre territoire vis-à-vis du climat.

Animé par Artivists

STANDS INFO PARTENAIRE



A la Chapelle Sainte Anne

Pour exemple, venez trouver des informations sur les moyens pour limiter son empreinte écologique dans la maison.

en partenariat avec Convivencia, l'Espace Info Energie, SYMCRAU

JEUX EN AUTONOMIE



A la Chapelle Sainte Anne

« Agissons aujourd'hui, adaptions nous demain ! »
Le changement climatique en région SUD Provence Alpes Côte d'Azur

ESPACE DÉTENTE



A la Chapelle Sainte Anne

Espace transat propice à la détente, pause café, discussion et projection en continu de vidéos produites pour l'occasion : « portraits d'acteurs », « paroles de citoyens »

SAMEDI 7 DÉCEMBRE - MATIN - SUR INSCRIPTION

Vivre une expérience en s'amusant

ANIMATION DE JEUX DE RÔLES SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE



A la Chapelle Sainte Anne

Sur inscription au 04 90 98 49 09 – 12 places disponibles par jeu

PRESENTATION DES JEUX :

« Rivermed »

1 session de 10h à 12h30

Jeu de rôle sur le risque inondation et l'aménagement du territoire autour d'un bassin versant

« Les changements climatiques et moi »

2 sessions au choix

10h à 11h15 > 11h15 à 12h30

Jeu de plateau sur les thèmes des déplacements et des aménagements de la maison

« Facteur 4 »

2 sessions au choix

10h à 11h15 > 11h15 à 12h30

Jeu de rôle et plateau sur les adaptations collectives et individuelles aux conséquences du changement climatique

SAMEDI 7 DÉCEMBRE - APRES MIDI - DE 14H À 18H

Croiser les regards pour changer de perception



13h30 Accueil café partagé... attention au départ !



14h00 « **Où en sommes-nous ?** » Revenir sur ce qu'il s'est fait
> Projection de 2 films réalisés pour l'occasion : « portraits d'acteurs » et « paroles d'habitants »
> Présentation d'initiatives locales



15h00 « **Inspirons nous !** » *S'enrichir de ce qui se fait ailleurs*
Témoignages et retours expérience sur d'autres territoires



16h00 « **Exprimons nous** » *Croiser les regards et dépasser les divergences pour créer un nous*
Débat en étoile convivial pour partager nos idées entre citoyens

SAMEDI 7 DÉCEMBRE - APRES MIDI - DE 18H30 À 22H

S'organiser pour agir collectivement



18h30 Synthèse « Préparons la suite ! »



19h00 Projection publique des films réalisés lors du marathon vidéo (3 à 5 courts-métrages)



20h00 Apéro concert dans une ambiance électrique, provençale et dansante par Henri Maquet

BILAN DU HAPPENING DANS LA RUE, ANIME PAR LES ARTIVISTES

Afin de mobiliser un plus grand nombre de personnes lors de notre événement et de pouvoir recueillir la perception des habitants du pays d'Arles sur leur territoire face aux enjeux du changement climatique, nous avons fait appel à l'**association Artivistes-atelier**, mêlant **démarche participative et artistique**.

Créée en 2016, cette association développe des projets de territoire permettant de co-construire des actions en faveur de l'environnement sur les enjeux croisés du climat, de la biodiversité, de la gestion de l'eau, en s'appuyant sur **outils de la recherche action participative** et des sciences citoyennes en intégrant notamment l'art et la culture.

L'équipe des Artivistes, composée de street artistes, No-Luck, PournyP, Mara, d'un groupe de musique TiPa TiPa mené par l'enflammée Pattie, d'artistes de rues, les Géants du Sud et leur marionnette géante «Arlequin» et de chercheurs, Davia Dosias-Perla et Lionel Scotto d'Apollonia, a donc créé **un espace démocratique, artistique et citoyen dans l'espace public**, aux alentours du kiosque, sur le marché d'Arles, le samedi, renforçant ainsi la **mobilisation citoyenne** par le sensible autour des enjeux du climat.

Méthodologie

Les **méduses aériennes**, développées par Artivistes-atelier, sur la base de l'arbre à palabres climatiques permettent aux passants de s'exprimer librement, ce qui permet de questionner les enjeux et les **attentes citoyennes** à l'échelle locale. Les personnes peuvent répondre, sur des affichettes « Le climat et moi », aux questions suivantes : Les questions que j'aimerais poser - Mes idées d'actions - Mon expérience de participation - Arles en transition pour moi c'est - La mer monte le climat change Arles 2050 - Mes habitudes de déplacements - Que suis-je prêt(e) à modifier dans mes habitudes. Ils viennent ensuite accrocher leurs contributions aux méduses en papier.

Une **radio crochet** du Marché a permis de laisser les passants venir s'exprimer librement et de capter l'attention des passants.

Les **street artistes** ont créé des œuvres évoquant la problématique climatique en y intégrant le regard et la place des générations futures. Le kiosque d'Arles a accueilli des **ateliers de créations pour les plus jeunes**, TiPa TiPa a offert aux passants et aux familles qui s'installaient sur place un **concert**.



Résultats

Plus de **400 personnes** ont été touchées par nos déambulations et prestations artistiques et participatives.

Les Méduses, ont permis de recueillir les représentations, questions et idées d'actions des Arlésiens sur les enjeux climatiques. Les méduses aériennes ont fait ressortir les **préoccupations principales** des habitants : la pollution atmosphérique en lien avec l'affluence accrue de la Rocade, les déchets et les travaux de la déchèterie, les pistes cyclables et la nécessité de repenser un plan de circulation intramuros, la coupure urbaine générée par la N113.

Néanmoins la dynamique était très bonne. 73 réponses ont été recueillies en deux heures. Concernant la question : " Que suis-je prêt(e) à modifier dans mes habitudes ? »: de nombreuses réponses concernent les mobilités, avec l'usage du vélo qui est majoritairement utilisé pour les loisirs mais peu pour se rendre au travail. Dans la rubrique " Arles en transition pour moi c'est..." les résultats sont très variés : déchets, imperméabilisation des sols, recyclage, manque de pistes cyclables, sensibilisation, un slogan politique. L'engouement pour l'action dénote une véritable volonté de s'engager. Les projections en 2050 sont partagées entre l'optimisme et le catastrophisme notamment sur les canicules.

Les Arlésiens se sont aussi arrêtés prendre la parole à notre radio crochet Artivistes : les **enjeux climatiques sont vagues** pour la majeure partie des participants et le **portage institutionnel** est incontournable pour mener des actions efficaces coconstruites. Certains voient les problèmes écologiques comme des questions secondaires par rapport à la précarité sociale. Ces premiers échanges ont permis d'aborder la difficile question d'associer les questions de précarité à la fois sociale et environnementale. Inévitablement, les échanges ont abordés la question des mobilités particulièrement saillante à Arles. La mobilité est au cœur des attentes ainsi que les questions liées à la qualité de l'air.

L'**analyse transversale** fait ressortir la nécessité de développer plusieurs types d'actions transversales: éducation citoyenne, mobilisation citoyenne, dispositifs éducatifs.

Cette approche artistique a permis d'amorcer un dialogue avec des passants du territoire, que nous informions des autres temps forts de l'évènement. Cette démarche pourrait être largement étendue et reconduite, afin de toucher un plus grand nombre de personnes.



LA COMMUNICATION



ENSEMBLE, FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

La mer monte... nous sommes tous concernés, et ici plus qu'ailleurs exposés aux risques de submersion marine et aux inondations.

Le CPIE Rhône-Pays d'Arles et ses partenaires invitent, les 6 et 7 décembre, à mieux comprendre les enjeux du changement climatique et ses conséquences locales et à réfléchir ensemble à des stratégies d'adaptation possibles. Vendredi 6 décembre, une conférence-

débat sur le thème « Des enjeux globaux aux enjeux locaux » en partenariat avec Pays d'Arles en Transition, en présence du directeur de la Tour du Valat et d'un expert régional sur le Climat, à l'auditorium du Musée d'Arles Antique, à 20h30.

Samedi 7 décembre, venez discuter du climat avec les marionnettes géantes ou les méduses aériennes sur le marché, à la chapelle Sainte-Anne, des jeux de rôle et de plateau sont proposés de 10h à 12h30, puis des projections et débat de 14h à 18h.

Inscriptions et informations au 04 90 98 49 09. Programme en détail sur arles-agenda.fr

Arles Info, déc 2019

En chiffre

500 affiches
5000 flyers
1 page internet
2 newsletters spéciales

RESEAUX SOCIAUX

1 publication Facebook
> 14 500 vues
> 19 structures ont relayé l'évènement

PRESSE

2 communiqués de presse
3 articles

VIDEOS

2 reportages vidéo
2 courts-métrages



La Provence, 2 déc 2019



La Provence, 6 déc 2019



Page Facebook du CPIE Rhône Pays d'Arles

SYNTHESE DES ECHANGES DU DEBAT EN ETOILE

« Exprimons-nous » : Le débat en étoile

Cette méthode d'animation a été élaborée avec l'appui de Fabrice Hoff, psychologue des groupes et spécialiste de l'approche ludique afin de :

- favoriser le croisement des regards
- enrichir la perception et la compréhension des enjeux pour chacun
- mobiliser collectivement : les participants doivent être contents du temps qui a eu lieu
- susciter le désir d'engagement dans la démarche
- construire un « nous », une vision collective.

Pour rappel, le public visé est le grand public : le citoyen, l'habitant du territoire, qui est aussi un acteur socioprofessionnel et qui peut représenter une institution, ou encore un collectif ou une association. Une cinquantaine de personnes ont participé à ce temps « exprimons-nous ».



Ce type de débat a permis un échange constructif autour des enjeux du changement climatique. Après avoir constitué des groupes de 6 à 7 personnes, l'animation s'est déroulée en plusieurs étapes :

- la découverte d'une phrase affirmative, qui a été formulé afin de créer le débat et stimuler les échanges,
- chaque participant exprime son opinion par rapport à cette affirmation en votant (« D'accord » ou « Pas d'accord ») de manière anonyme
- chacun estime le nombre de votes « D'accord » et « Pas d'accord »
- après le dépouillement, chaque participant est amené à expliciter son point de vue
- un représentant de chaque groupe participe à un débat central avec les autres rapporteurs. Chaque échange autour d'une affirmation va mettre en lumière un aspect d'une réalité plus complexe.

Les 3 thématiques traitées :

- La **perception des risques** liés au changement climatique
- Les **conséquences** du changement climatique sur la vie quotidienne
- Les **solutions individuelles / collectives**

Thématique 1 : La perception des risques liés au changement climatique

Les groupes constitués ont dû répondre à l'une des affirmations suivantes :

1. Avec le changement climatique, dans la région c'est la **montée des eaux sur les terres** qui me paraît le plus à craindre
2. Avec le changement climatique, dans la région ce sont les **inondations** plus fréquentes du Rhône qui me paraissent le plus à craindre
3. Avec le changement climatique, dans la région c'est le **manque d'eau** qui me paraît le plus à craindre.
4. Avec le changement climatique, dans la région c'est la **hausse des températures** qui me paraît le plus à craindre.

Question posée à la table centrale : Quelles seront les principales conséquences du changement climatique sur notre territoire ?

La question de la montée des eaux apparaît comme la conséquence la plus à craindre pour 3 des 4 groupes.

En effet, après avoir rappelé la **complexité** du changement climatique, le rapporteur du 1^{er} groupe, affirme que la **montée des eaux** est perçue comme la principale conséquence du changement climatique localement. En effet, pour eux, l'**eau** est un élément **omniprésent** sur le territoire avec le Rhône et la mer. Il mentionne également les **pénuries d'eau douce** mais ces impacts semblent être sous-estimés. La **submersion du territoire** paraît plus prégnante. *« Le Rhône a une action limitée, il se déverse dans la mer et nous prive parfois un peu d'eau douce. Ça va être plus la montée de la mer qui va changer notre manière de vivre, l'eau rentre dans les villes, dans les terres. »* Il évoque également les impacts sur la **faune et la flore**, et notamment la disparition des espèces « invisibles », comme les vers de terre, même si, selon lui, de nouvelles espèces vont aussi apparaître. Le changement climatique est perçu comme un **bouleversement** très important à **venir**, même si la dynamique est déjà enclenchée depuis un moment et que certains aménagements de **protection du littoral** (digues, épi...) (non cités en ces termes) sont déjà existants. *« Il va y avoir un très grand changement et ça a déjà commencé depuis un bon moment, même si on essaie de limiter ça au maximum en protégeant les côtes. »* La question de « **protéger la Camargue** telle que nous la connaissons maintenant » se pose. D'après le rapporteur du groupe, il est impossible de lutter contre la montée des eaux et la Camargue est amenée à **disparaître**. Cette dernière est d'ailleurs décrite comme *« un espace naturel qui ne l'est pas vraiment, qui est, en fait complètement façonné par l'homme »*.

Ce raisonnement entraîne deux interrogations : à quel **prix** maintient-on la Camargue et comment **accompagner** au mieux, la **population locale**. *« On est arrivé à la conclusion que probablement la montée des eaux était inéluctable, la Camargue telle qu'on la connaît allait disparaître. La nature va reprendre ses droits. Se pose la question de la nécessité de protéger la Camargue pour la maintenir dans son état actuel, qui engendre des coûts : est-ce que ces coûts sont raisonnables, justifiés ? Qu'est-ce qu'on fait des gens qui vivent dessus ? Comment on les accompagne ? Qu'est ce qui se met en place pour que ces gens qui sont probablement les premiers réfugiés climatiques de France ? Qu'est-ce qu'on fait d'eux ? Où vont-ils habiter ? Quelles sont leurs activités économiques ? »* On peut noter l'importance des aspects **économiques** dans ce témoignage : cout du déplacement et activités des personnes concernées.

Le rapporteur du 2^{ème} groupe évoque des positions très partagées avec des divergences sur les échelles temporelles. Pour certains, la **montée des eaux** est la conséquence la plus à craindre sur le territoire à une échelle de temps assez courte. Pour eux, il faudra donc **abandonner** certains territoires et **accompagner** la population. D'autres pensent, au contraire, que la question des **inondations**, se vit à l'échelle d'une génération humaine et sont des événements extrêmement traumatisants pour les populations sur un territoire. Pour eux, la montée des eaux paraît donc plus lointaine, sur le long terme. La submersion marine (non citée en ces termes) peut paraître plus lente et plus éloignée. Les enjeux sont moins palpables et ces personnes pensent qu'on a le temps de s'adapter, à l'échelle de **plusieurs générations** pour accompagner la population de territoires devant être abandonnés.

Le rapporteur du 3^{ème} groupe affirme que le manque d'eau n'est pas un risque prépondérant « *car il y a le Rhône et la Mer et donc on a de l'eau sur le territoire, même si l'eau du Rhône est très polluée* ». En revanche, ils ont beaucoup parlé du problème des **inondations**. Cette personne rapporte également des **avis contradictoires** avec des besoins importants en eau pour le **secteur agricole**, très important sur le territoire, mais une densité faible de population sur un territoire communal très vaste : « *On a besoin de beaucoup d'eau parce qu'il y a beaucoup de terres agricoles sur la région, mais on est aussi dans une région peu peuplée* ». Selon eux, le problème serait peut-être plus tôt **l'accès aux ressources en eau, alimentaires** ressources **énergétiques** etc. « L'homme a besoin d'eau pour vivre sur un territoire que ce soit le territoire où il vit aujourd'hui ou alors le territoire où il vivra demain parce qu'il aura dû s'adapter. Mais on est entouré d'eau donc comment est ce qu'on peut dire qu'à un moment donné on va manquer d'eau ? Crainte de la montée des eaux. » On remarque, à nouveau, cette difficulté à imaginer à la fois, la **prépondérance de l'eau** sur le territoire (Rhône, mer, inondation, montée des eaux,...) et **une diminution de la ressource**.

Pour le rapporteur du 4^{ème} groupe, la hausse des températures n'est pas l'élément qui leur paraît le plus à craindre, mais il s'agit bien de la **montée des eaux**. Le groupe a évoqué les impacts de la hausse des températures sur la **santé** : « *la santé est quand même apparu comme un sujet important parce que la pollution aujourd'hui provoque des problèmes de santé pour une grande partie de la population qui en souffrent* ». Les **impacts sanitaires** paraissent plus concrets que les impacts environnementaux : « *Les gens seront plus portés par ces sujets sanitaires que par des questions environnementales qui leur paraissent un peu lointaines.*»

Thématique 2 : Les conséquences du changement climatique sur la vie quotidienne

Les groupes constitués ont dû répondre à l'une des affirmations suivantes :

1. Dans ce contexte de changement climatique, pour moi, avant toute chose il faudrait s'occuper de la **biodiversité** (préservé les espèces animales et végétales par ex.)
2. Dans ce contexte de changement climatique, pour moi, avant toute chose il faudrait s'occuper de la question de **l'eau** sur le territoire.
3. Dans ce contexte de changement climatique, pour moi, avant toute chose il faudrait s'occuper de la question de **l'alimentation** sur le territoire.
4. Dans ce contexte de changement climatique, pour moi, avant toute chose il faudrait s'occuper de la **santé** sur le territoire.
5. Dans ce contexte de changement climatique, pour moi, avant toute chose il faudrait se préoccuper de **l'emploi** sur le territoire.
6. Dans ce contexte de changement climatique, pour moi, avant toute chose il faudrait se préoccuper de **la mobilité** sur le territoire.

Question posée à la table centrale : Quelles seront les priorités pour agir ?

Les retours par rapport à ces affirmations sont plus difficiles à analyser. De nombreux débats ont eu lieu sur les conséquences et les causes du changement climatique par rapport à ces entrées thématiques.

Sujets évoqués par rapport à la **mobilité** :

- Lien entre la mobilité et la **santé publique** : « On essaye de faire en sorte que la politique des transports ait le moins d'impact possible sur l'environnement. Qui dit mobilité, dit du coup pollution, avec les moyens de transport et tout ça donc ça rejoint la santé publique. »
- Lien entre la mobilité et les choix d'**urbanisme** : « La mobilité sur un territoire c'est la priorité parce que c'est à partir de là qu'on construit tout le reste et qu'on va pouvoir du coup industrialiser ou pas certaines zones et ça a un grand impact sur la santé publique. »

Sujets évoqués par rapport à la **biodiversité** :

- **Vision** « utilitariste » de la biodiversité versus son existence en soi : « Le groupe voyait plus la perte de biodiversité comme une conséquence du changement climatique, c'est très débattable, encore une fois à titre personnel, je trouve ça un peu dommage de réduire les choses à un côté utilitariste : toutes les formes de vie ont le droit d'exister en tant que tel. »

Sujets évoqués par rapport à l'**emploi** :

- L'emploi ne semble pas être un sujet prioritaire, mais il recoupe néanmoins de nombreuses notions : « De quel emploi on parle ? Est-ce que c'est un emploi local ? Un emploi qui va être polluant parce qu'il va être générateur de mobilité de transport parce qu'il va falloir aller sur son lieu de travail ou pas ? Est-ce qu'on essaye au contraire de relocaliser ? »
- Les impacts de la mondialisation : les délocalisations ont été une grande source du changement climatique et de pertes d'emplois.
- Le chantage à l'emploi est souvent employé par les pouvoirs publics pour ne rien faire en termes de protection de l'environnement : « On ne peut pas fermer telle ou telle usine ou on ne peut pas installer tel ou tel filtre parce que ça va mettre tant de personnes au chômage et on pense évidemment bien sûr à la papeterie Tarascon. »

En conclusion, selon les participants, il semblerait que **les thématiques de la mobilité et de la biodiversité** sont prioritaires par rapport à celle de l'emploi. « On a besoin du **politique** et de la **concertation**. Il faut comprendre comment on agit sur chacune de ces priorités et comment nous, en tant qu'individu, on peut contribuer peut-être sur le sujet qu'on ne connaît mieux. Il faudrait se tourner vers les personnes qui ont de l'expérience et qui connaissent le milieu depuis plus de 50 ans et les bonnes personnes qui aiment leur métier qui sont passionnés et je pense que ces personnes-là auront la réponse à toutes les questions que tu peux te poser. » Le rôle des **personnes ressources** n'est pas négligeable dans ce processus.

Thématique 3 : Solutions individuelles ou collectives ?

Les groupes constitués ont dû répondre à l'une des affirmations suivantes :

1. C'est essentiellement par des **gestes et mesures collectives** que l'on pourra gérer la situation.
2. C'est essentiellement par des **gestes et mesures personnelles du quotidien** que l'on pourra gérer la situation.
3. Avant toute action il faut **partager les informations et connaissances** de chacun pour décider de la meilleure solution.
4. Il faut arrêter de discuter et **passer aux actions concrètes maintenant** si on veut trouver des solutions !
5. **Tout(e) seul(e)**, je ne peux pas faire grand chose pour faire évoluer la situation.
6. Tout ce que l'on peut faire ne servira à rien si ça ne bouge pas **au niveau mondial**...

Question posée à la table centrale : Comment relever les enjeux liés au changement climatique ?

- Les échanges entre les rapporteurs font émerger un **consensus autour de l'action collective en complémentarité avec actions individuelles**. L'interdépendance des habitants et les inspirations mutuelles entre citoyens ont été évoquées. *« L'action individuelle n'est pas suffisante pour faire évaluer la situation. La connexion entre les actions individuelles, une somme d'action individuelle forme l'action collective. »*
- Notre **système démocratique** est nécessaire pour faire face aux enjeux climatiques : *« Nous sommes plus intelligents et plus actifs quand nous sommes tous ensemble collectivement ce qui veut au moins dire une source extraordinaire c'est que quand on prend soin d'elle la démocratie est la forme la plus active la plus forte pour résoudre les problèmes. »*
- L'importance des **droits fondamentaux** a aussi été rappelée : *« Une des pollutions les plus graves à laquelle nous avons à faire c'est la pollution de la démocratie ».*
- Les **actions individuelles** peuvent paraître inefficaces s'il n'existe pas de lois contraignantes pour un passage à l'action.
- La question de **toucher des publics non sensibles** a aussi été évoquée : *« le plus compliqué c'est finalement d'arriver à sortir de ces cercles de convaincus et d'arriver à convaincre toutes les personnes qui ne le sont pas forcément parce qu'ils se sentent pas concernés. Comment arriver à atteindre d'autres personnes que les gens qui gravitent autour des mêmes cercles ? »*
- L'action est nécessaire à **l'échelon local** : celui de la commune, en impliquant la population. *« On en est revenu à la nécessité de rester un niveau local de la commune, au niveau de la participation des habitants des citoyens parce que c'est vraiment à ce niveau-là que ont fait on peut faire avancer des choses ».* C'est sans oublier, qu'un bon nombre d'enjeux, dont l'aménagement du territoire se joue à l'échelon intercommunal. La nécessité de prendre en compte **l'intérêt public** dans les choix d'aménagement a aussi été noté.

Bilan quantitatif

- Phase amont : 17 acteurs mobilisés pour des portraits vidéo ainsi qu'une vingtaine de passants dans le cadre d'un micro-trottoir
- Phase évènement : 6 participants au marathon vidéo + 70 personnes à la projection des fictions réalisées le jour même - T in T bat
- La soirée film et débat : 100 personnes - Tour du Valat et GREC Sud
- La mobilisation sur le marché : plus de 300 personnes touchées
- La matinée à la Chapelle Sainte Anne : 40 personnes - Stands et Jeux, et stands de partenaires
- Le temps d'interventions des partenaires, 70 personnes - Luma, Marais du Vigueirat, Artist
- Les tables rondes : 70 personnes - Animé par F. Hoff
- Le concert : 70 personnes - Henri Maquet

Analyse réflexive sur la démarche

Les points forts de l'évènement	Les points d'amélioration
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cet évènement a été un lieu d'expression de points de vue. Il a permis la valorisation d'une expression citoyenne. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Poursuivre le travail mené en direction des élus ➤ Besoin d'associer d'autres relais presse, radio...
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mise en valeur des actions menées par les acteurs du territoire (collectivités, gestionnaires, scientifiques...) grâce à une mobilisation des partenaires du CPIE. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La distance géographique entre le marché et le lieu des débats, la Chapelle Sainte Anne est trop importante : la mobilisation des passants aurait pu être plus importante si le lieu des échanges avait été plus proche
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mobilisation d'un public plus jeune (lycéens et adolescents) grâce au développement de nouveaux moyens : vidéos, street art... qui permet de toucher d'autres publics. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Définir en amont de l'évènement, la date des prochains rendez-vous pour se retrouver et poursuivre l'action de façon structurée
<ul style="list-style-type: none"> ➤ La présence sur le marché d'Arles a permis de toucher un nombre plus important de citoyens grâce à une approche participative, artistique et conviviale. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Présence quasi nulle des acteurs agricoles/industriels/camarguais...qui sont difficiles à mobiliser
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Les personnes présentes se sont entendues sur la nécessité de mener des actions collectives au niveau local pour poursuivre la démarche de la résilience territorial. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Poursuivre le travail de mobilisation des habitants

Leçons apprises

Cet évènement nous a montré qu'une **discussion** entre les acteurs du territoire et les citoyens est possible. Cette opportunité a été appréciée. Il est aussi possible d'aborder des questions complexes en grand groupe avec une **animation bien conduite** et définie en amont. De plus, les **médias** sont un outil pour développer nos moyens de mobilisation et de communication.

Et la suite ?

Lors de la réunion de bilan de l'évènement réalisé avec les partenaires, le 4 février 2020, plusieurs perspectives ont été dressées pour poursuivre cette démarche territoriale de résilience comme :

- la création d'une liste de **diffusion mail** pour maintenir les dynamiques entre les acteurs
- la valorisation du bilan de l'opération et des ressources produites à cette occasion (site Internet et chaîne Youtube du CPIE) le plus largement possible
- la **poursuite d'action de sensibilisation** et de mobilisation des habitants et des élus autour d'une dynamique collective en s'appuyant sur un noyau dur de partenaires déjà associés dans la démarche
- le lancement d'une « **fabrique à idées** » sur la thématique, ou encore l'organisation d'un concours photo
- l'objectif à moyen terme de viser la **co-construction d'un plan d'action partagé** par toutes les parties-prenantes, puis sa mise en œuvre

Il apparaît également nécessaire de s'appuyer sur un noyau d'acteurs partageant le diagnostic afin d'impulser une dynamique territoriale capable d'agréger progressivement d'autres groupes d'acteurs.



RHÔNE-PAYS D'ARLES

1 rue Parmentier - 13200 Arles - 04 90 98 49 09
contact@cpierpa.fr - www.cpierpa.fr